

LE MENHIR

Cie Ches Panses Vertes

CRÉATION 7 NOVEMBRE 2019

Texte :
Jean Cagnard
Éditions Théâtrales

Mise en scène :
Eric Goulouzelle



LE MENHIR

CRÉATION 7 NOVEMBRE 2019

Note de l'auteur

Parce qu'il ne se satisfait pas du silence de son père, le fils abandonne pour un temps femme, enfants, travail pour planter sa tente devant la maison parentale, puis par se planter lui-même dans le jardin. Il ne repartira pas sans avoir parlé au paternel. Il va se solidifier, s'il le faut. Entre les deux hommes, la mère fait le messenger, transporte les paroles de l'un à l'autre, en y plaçant ses propres vérités si bien qu'on ne sait pas très bien ce qui est réellement livré. Il faut pourtant lui faire confiance, c'est sur elle que repose la solution. Et puis il y a le passé aux alentours qui semble peser de manière concrète : l'usine qui a disparu, délocalisée, en laissant un grand trou dans les gorges et dans le ciel.

Texte | **JEAN CAGNARD, ÉDITIONS THÉÂTRALES**

Mise en scène | **ERIC GOULOUZELLE**

La mère | **JUNIE MONNIER**

Le fils | **JULIEN DEFAYE**

Régie plateau et autres manipulations | **LAURA CROS**

Création lumière | **FRANCK BESSON**

Régie | **YVIG CAMBIEN**

Scénographie | **ANTOINE VASSEUR**

Chorégraphie | **LEONE CATS BARIL**

Costumes | **SOPHIE SCHAAL**

Construction objets marionnettiques | **SOPHIE MATEL & ANTONIN BOUVRET**

Construction décors et objets métalliques | **CÉCILE DOUTEY & LAURENT LE PENRU**

Musique | **PHILIPPE LEROY**

Regards complices | **SYLVIE BAILLON**

*Pourquoi nous retirer et abandonner la partie,
quand il nous reste tant d'êtres à décevoir?*

Cioran, "Syllogismes de l'amertume"

*L'important n'est pas ce qu'on fait de nous, mais ce que nous faisons
nous-même de ce qu'on a fait de nous.*

Sartre, "Saint Genet, comédien et martyr"

(cité par Didier Eribon dans "Retour à Reims")

La déception. Celle d'un fils, à propos de son père, de sa mère. Celle d'un père, d'une mère, à propos de son fils, de leur fils.

Deux grandes figures. Celle du fils, tout d'abord. Il était parti. Il est revenu. Il veut des réponses. Forcer le père au dialogue. Comme une figure de la question sans réponse. De la vie qui déborde, de l'action briseuse de silence. La figure de la mère ensuite. La mère gardienne du temple, gardienne de la tranquillité. Avant-poste contre la chienlit. Une troisième figure, importante, bien qu'invisible, celle du père, figure du silence. Et une dernière petite figure, celle du chien, qui, à la manière des chiens de Cervantes, vient, le temps d'une petite scène, faire son petit commentaire sur la nature humaine.

La langue de Jean Cagnard m'est précieuse parce que le drame, le désespoir, la mélancolie y sont toujours tenus à distance. Une distance élégante, parfois teintée d'ironie, comme s'il fallait ré-enchanter le verbe, faire semblant, même si la conscience de la dureté du monde est totale.

Elle est réduite ici à l'essentiel. Les répliques sont comme des flèches que les protagonistes se balancent par dessus la muraille de cette maison ouvrière assiégée. Ou, pour faire moins dramatique, elles sont les balles du match auquel se livrent le fils et la mère. Coup droit, revers, amorti. Et pas de nostalgie dans ces échanges. Les lendemains n'ont probablement jamais chanté, même en Chine.

Les images développées dans le texte, métaphoriques, fantastiques, sont alléchantes pour un marionnettiste. La Mère se démembre petit à petit. Le fils, après avoir dévasté le jardin, s'enflamme, puis se minéralise. La maison s'écroule. Il faudra en trouver la juste transposition pour laisser un maximum de place aux acteurs.

Car c'est avant tout d'eux qu'il s'agit. Il faut une actrice et un acteur qui n'ont pas froid au texte. Car il est compact, rythmé, sportif. J'ai l'envie de travailler leur corps, en faire des figures, comme pour retrouver un théâtre archaïque qui permettrait peut-être l'utilisation d'objets marionnettiques tout en restant proche des acteurs.

Envie de travailler les matières, terre, pierre, feu, peut-être... J'envisage l'espace de jeu comme le lieu du match, le grillage du jardin faisant office de filet, histoire de trouver la distance qui permettrait l'humour. Il y a quelques passages où nous devrions pouvoir rire. J'aimerais ça. Il faut, dans tous les cas, que tout concoure à l'inévitabilité du texte. Que nos oreilles ne puissent pas l'éviter.



MERE. - [...]... Tu as saccagé le jardin...
FILS. - (Regarde le jardin) Ah oui, peut-être...
MERE. - Tu es content ?
FILS. - (Regarde le jardin) Oui.
MERE. - Et maintenant, il n'y a plus qu'un légume ici. C'est toi.
La mère sort un petit paquet de la poche de son tablier.
Tiens, je t'ai apporté ça.
FILS. - Un cadeau ?
MERE. - C'est lui qui l'a fabriqué.
FILS. - Un cadeau de sa part ?
MERE. - Oui.
FILS. - Qu'est-ce que c'est ?
MERE. - C'est de l'explosif. Un mélange avec de l'engrais.
FILS. - C'est gentil.
MERE. - Tu le mets où tu veux. C'est toi qui choisis.
FILS. - Je vais réfléchir. Peut-être sous mon oreiller ?
MERE. - Sous ton oreiller, si tu veux.
FILS. - Tu lui diras merci.
MERE. - Je lui dirai.
FILS. - Ça me touche, ce cadeau.
MERE. - Tant mieux. Les cadeaux, il faut que ça touche.
La mère part en écartant le linge, disparaît. Les cadeaux, il faut que ça touche.



La mère



Le fils



ERIC GOULOUZELLE | Metteur en scène

Marionnettiste, comédien, scénographe, Éric Goulouzelle rejoint la compagnie Ches Panses Vertes en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie pour laquelle il est aussi interprète, soit une vingtaine de spectacle dont : Es (1986), Dieu est absent des champs de bataille (1990), Madame, t'es vieille (1996), Le jeu du roi (1998), Drames Brefs 2 (2002), Féminins/Masculins (2004), Un Don Quichotte (2003), Les Retours de Don Quichotte (2006), Léon, Li, Louis (2007), Tarzan in the Garden ou la grande question (2008), Et Cependant (2010). Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps (2013), Une tache sur l'aile du papillon (2017). Il a construit les marionnettes des derniers spectacles de Ches Panses Vertes, dont il a également assuré un assistantat à la mise en scène : Alors ils arrêterent la mer (2010) et Ni bleu Ni blouse (2011), Où je vais quand je ferme les yeux (2015).

Il travaille également avec d'autres compagnies : Théâtre 80, Issue de Secours, La Chrysalide (Mamie Ouate en Papôsie et La Secrète obscénité de tous les jours) et la Cie Théâtre Inutile (Lettre à un ami allemand ; Du lundi naît mardi ; Vertige et Météo ; Oublie ! ; En guise de divertissement). Éric Goulouzelle est co-responsable artistique du Tas de Sable - Ches Panses Vertes.

Le Menhir est sa première création en tant que metteur en scène.

LA COMPAGNIE CHES PANSES VERTES

Implantée à Amiens, en Picardie, la compagnie Ches Panses Vertes a été fondée en 1979. Dirigée depuis 1992 par Sylvie Baillon, la compagnie explore de multiples langages à travers la marionnette et l'acteur. Si l'écriture est fondatrice du travail de la compagnie sur le plateau, les mots font partie des matières au même titre que les acteurs, la lumière, le son, les objets. Il s'agit de « faire avec » la matière présente sur scène pour mettre à nu le non-dit, l'indicible, en essayant de faire le tri, de se débarrasser de nos représentations, des clichés. Écrire le plateau en associant d'autres disciplines artistiques : la photo, la danse, la vidéo... et la marionnette comme instrument dramatique, parce qu'elle a la vertu de totémiser la parole et qu'avec elle on affirme tout de suite qu'on est au théâtre. Renouveler le rapport à l'illusion et créer un sens associant intelligence et sensation...Le cœur du travail de la compagnie est l'écriture : textuelle et scénique. Ainsi elle travaille avec des auteurs vivants en montant des textes déjà édités mais aussi en commandant des textes. La compagnie crée des spectacles pour adultes et pour le jeune public. Éric Goulouzelle en est le co-responsable artistique.

Depuis 1979, trente créations ont vu le jour et ont été présentées au public par la compagnie Ches Panses Vertes.

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

UNE TACHE SUR L'AILE DU PAPILLON - creation novembre 2017

Commande d'écriture à Alain Cofino Gomez

Le spectacle est le fruit d'une collaboration entre la compagnie Ches Panses Vertes l'école, l'école de 3D Waide Somme et le laboratoire MIS de l'Université de Picardie Jules Verne afin d'intégrer dans le jeu des éléments numérisés. La création est portée par une dynamique transmédiatique par le biais d'une interaction entre les arts de la scènes, les arts numériques.

Production / Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Centre de la marionnette en Région Hauts-de-France, Lieu-compagnie marionnette.

Co-production / L'Hectare – Scène conventionnée marionnette de Vendôme.

Avec le soutien du Festival International des Théâtres de Marionnettes – Charleville Mézières, de la Fabrique Théâtre – Service provincial des Arts de la scène de Hainaut – Belgique, du Carré – scène nationale, centre d'art contemporain – Pays de Château Gontier, du Théâtre Gérard Philippe – scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées – Frouard, du Safran scène conventionnée – Amiens, de l'Institut International de la Marionnette – Charleville Mézières, des Fées d'Hivers centre de création d'art numérique – Crevoux, de l'espace Athéna – Auray, d'Experimenta salon Arts Sciences et Technologies – Grenoble, du Grand Bleu – Lille et de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Le projet bénéficie de l'aide au développement 2014 du DICRÉAM du CNC. Le spectacle est créé par la compagnie Ches Panses Vertes en collaboration avec le département images animées de l'ESAD Amiens / Waide Somme et l'Université de Picardie Jules Verne et avec la complicité de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne et du Conseil Départemental de la Somme.

OU JE VAIS QUAND JE FERME LES YEUX - creation jeune public - octobre 2015

Commande d'écriture à Jean Cagnard

A l'heure où le monde bouge de plus en plus vite, où les humains sont de plus en plus mobiles, la dernière création jeune public de la compagnie Ches Panses Vertes questionne les notions d'habiter et de partir.

Production / Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Centre de la marionnette en Région Hauts-de-France, Lieu-compagnie marionnette.

Coproduction / Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes / le Réso – Picardie / Théâtre Le Passage, scène conventionnée Théâtre et objets (Fécamp).

Avec le soutien de la Maison du Théâtre d'Amiens. la Communauté de communes du Bocage-Hallue, et le Théâtre Gérard Philippe de Frouard , Scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées.



PLANNING DE RÉSIDENCE 2018-2019

- **Du 2 au 12 Janvier 2018 | AU TAS DE SABLE**
Travail à la table.
Recherches autour de la danse butô avec Leonne Cats-Barils.
Travail et développement dramaturgique.
- **Du 18 au 30 Juin 2018 | AU TAS DE SABLE**
Approfondissement du travail sur le corps.
Premières hypothèses scénographiques
Choix des matières de construction du décor - des objets et des marionnettes
Premières propositions du musicien
- **Été 2018 | AU TAS DE SABLE**
Laboratoire technique test des matières et validation des choix scénographiques
Première phase de construction du décor
- **Du 19 au 30 Novembre 2018 | AU TAS DE SABLE**
Travail de plateau avec les premiers éléments de décor.
Prototype de marionnette, essais avec les acteurs.
Finalisation du décors.
- **Du 18 Février au 1er Mars 2019 | LA FABRIQUE DE THÉÂTRE. FRAMERIES**
Travail au plateau et scénographie
- **Du 18 au 30 mars 2019 | THÉÂTRE LE PASSAGE. FÉCAMP**
Travail plateau et scénographie
- **Du 13 au 25 Mai 2019 | BOUFFOU THÉÂTRE À LA COQUE**
Finalisations des objets au besoin des demandes artistiques.
Résidence de construction en simultané du travail artistique.
- **Du 28 octobre au 7 novembre 2019 | THÉÂTRE LE PASSAGE - FÉCAMP**
Résidence finale de création.



LE TAS DE SABLE
CHES PANSES VERTES
CENTRE DE LA MARIONNETTE EN RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

administration & lieu de fabrique
1 bis Rue d'Allonville - 80136 Rivery
03 22 92 19 32 / www.letasdesable-cpv.org